

Restructuration chez HPE : vers la suppression de 5000 postes ?

Une nouvelle vague massive de licenciements se profile chez **HPE**. Une proportion de 10% de l'effectif monde, correspondant à 5000 sur 50 000 postes, serait concernée, évoque Bloomberg qui s'appuie sur des sources « proches du dossier ».

Les équipes américaines et localisées à l'étranger devraient être concernées par la restructuration, y compris des collaborateurs dans les strates de direction.

En l'état actuel, HPE ne commente pas les éléments. Mais les premiers départs pourraient survenir avant la fin de l'année, toujours selon l'agence de presse américaine.

Après la [scission en deux entités](#) en 2015 (HPE pour les solutions serveurs et services, HP pour les offres PC et imprimantes), HPE peine à retrouver une croissance performante et subit notamment l'offensive de Dell qui a fusionné avec EMC.

« Vers un modèle opérationnel plus souple »

Malgré des « résultats encourageants », la CEO Meg Whitman avait annoncé son intention de réduire des couches organisationnelles pour optimiser l'efficacité de l'entreprise.

« Avec moins de secteurs d'activité et des priorités stratégiques claires, nous avons la possibilité de créer une structure interne et un modèle opérationnel plus simple, plus souple et plus rapide », déclarait-elle à Bloomberg à l'occasion de la [publication des résultats trimestriels](#) publiés en début de mois.

De son côté, le directeur financier Tim Stonesifer a évoqué la mise en oeuvre d'un plan d'économie de 1,5 milliard de dollars au cours des trois prochaines années. Des économies qui passeront vraisemblablement par un délestage salarial.

La scission des activités de HP en novembre 2015 avait déjà entraîné le départ de 25 000 collaborateurs.

Lire également

[Résultats HPE : la CEO Meg Whitman perçoit des « signes encourageants »](#)

[Alain Andreoli, HPE : « Le marché des serveurs devient bipolaire, nous misons sur la valeur »](#)

[Serveurs : HPE, IBM dévissent, Dell EMC résiste au début 2017](#)

(crédit photo : NetMediaEurope/Reynald Fléchaux)